



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR LE PROCHE-ORIENT

Trente-septième session

Amman (Jordanie), 5-8 février et 4-5 mars 2024

Déclaration du Président indépendant du Conseil de la FAO

Mesdames et Messieurs les ministres,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs les délégués,

1. C'est un honneur pour moi de prendre la parole devant vous à l'occasion de **la 37^e session de la Conférence régionale de la FAO pour le Proche-Orient**. J'adresse mes sincères remerciements à **la Jordanie et au peuple jordanien** pour la façon remarquable dont cette réunion a été organisée.

2. Ayant à l'esprit l'ambition de former **une grande famille FAO unie dans l'action**, il est crucial de reconnaître que le monde n'est pas en bonne voie pour parvenir à la sécurité alimentaire mondiale et réaliser les objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030. En réalité, le monde est en train d'échouer dans sa mission. Il nous faut regarder cette vérité en face, aussi douloureuse soit-elle. Nous savons quels sont les défis à surmonter pour concrétiser le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les ODD qui lui sont associés, nous nous sommes fixé des cibles et des objectifs, et nous savons quelles solutions s'offrent à nous, ou tout du moins nous pensons le savoir. Mais qu'en est-il concrètement? Comment comptons-nous nous y prendre? À ces questions, nous avons trop peu de réponses à apporter. Trop peu de réponses aussi au sein du système des Nations Unies, y compris à la FAO.

3. Comment expliquer, 27 ans après le premier Sommet mondial de l'alimentation, qui s'est tenu à Rome en 1996 alors que la planète comptait 800 millions de personnes souffrant de la faim, qu'il y ait toujours autant de personnes frappées par ce fléau en 2023? Et ce chiffre commence de nouveau à augmenter. Comment est-il possible que chaque année un tiers de la production alimentaire soit perdue – des pertes dont le coût s'élève à 1 000 milliards d'USD –, et que 3 milliards de personnes n'aient pas accès à des aliments sûrs, abordables et nutritifs?

4. L'ampleur des défis à relever pour parvenir à la sécurité alimentaire oblige chacun d'entre nous à intensifier nos efforts et à coordonner notre action en vue d'éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde. Si nous voulons rendre les systèmes alimentaires durables, il nous faut entreprendre des actions porteuses de transformation. Or, cette mission peut sembler colossale, voire impossible à accomplir. C'est pourquoi nous devons sortir des sentiers battus. Mesdames et messieurs, plutôt que de continuer d'en parler, employons-nous à régler les problèmes et à mettre en œuvre des solutions. Par ailleurs, nous savons tous que nous ne pourrions mener à bien

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

cette mission que si nous obtenons des résultats dans les pays. Tirons les leçons des nombreuses réussites dont peut se prévaloir votre région. Plus que jamais, nous avons besoin de vous!

5. Notre chère FAO est idéalement positionnée pour amener des changements et appuyer des actions concrètes au niveau des pays. La collaboration avec les partenaires clés tels que le secteur privé et les jeunes en est la clé de voûte.

6. Les faits sont clairs: dans la région du Proche-Orient, qui se distingue par son dynamisme et abrite 400 millions de personnes, l'agriculture joue un rôle déterminant, puisqu'elle représente 14 pour cent du produit intérieur brut et emploie 38 pour cent de la population active.

7. Les difficultés, elles aussi, sont évidentes: guerres, conflits, terrorisme, rareté de l'eau, malnutrition, hausse des taux d'obésité – en particulier parmi les enfants et les femmes –, perturbations des échanges commerciaux, changement climatique, croissance démographique et urbanisation sont lourds de conséquences pour la sécurité alimentaire.

8. Comme le montrent les indicateurs du développement dans le monde, les conflits et les guerres dans des États fragiles sont l'une des causes de l'insécurité alimentaire dans votre région. Chaque jour, nous sommes témoins des conséquences désastreuses des guerres et des crises à Gaza, au Yémen et au Soudan. Comme l'ont déclaré le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et le Directeur général de la FAO, les pertes en vies humaines et la catastrophe humaine engendrées par la violence qui sévit au Moyen-Orient, et tout particulièrement à Gaza, sont inacceptables. Il faut que cela cesse. Les conflits violents sont aussi l'une des premières causes de déplacement forcé, autre facteur qui aggrave l'insécurité alimentaire. Ces facteurs, conjugués aux inégalités croissantes, continuent de mettre à rude épreuve la capacité des systèmes agroalimentaires de fournir à chacun une alimentation nutritive, sans danger pour la santé et abordable.

9. Bien entendu, notre action doit s'inscrire dans le cadre du mandat de la FAO. Nous n'avons d'autre choix que de redoubler d'efforts pour transformer et, lorsque cela est nécessaire, reconstruire les systèmes agroalimentaires, en particulier dans les États fragiles touchés par des guerres ou des conflits. Pour l'heure, nous devons faire tout notre possible pour aider les personnes qui souffrent en leur offrant l'appui humanitaire dont elles ont besoin. Mais nous devons également réfléchir à la phase d'après-conflit. Il faut nous préparer à aider les populations à reconstruire le secteur agricole, les chaînes logistiques agricoles et les systèmes agroalimentaires et à rétablir les échanges commerciaux et les marchés.

10. La rareté de l'eau est l'un des problèmes les plus critiques que connaît la région, et le changement climatique ne fait que l'aggraver. La surexploitation des eaux entraîne un épuisement des ressources, une dégradation de leur qualité et une intrusion saline généralisés.

11. À cet égard, je vous félicite pour les résultats obtenus dans le cadre de l'Initiative régionale sur la pénurie d'eau. Mais il est évident qu'un nouveau renforcement des efforts au niveau national s'impose en vue d'améliorer la gouvernance de l'eau pour assurer la sécurité alimentaire.

12. Votre région reconnaît les incidences critiques de l'agriculture sur l'environnement et la biodiversité ainsi que la menace que représente le changement climatique dans la région. N'oublions pas que la biodiversité est une composante essentielle des systèmes de production agricole, puisque les services écosystémiques qu'elle fournit contribuent à la productivité de l'agriculture.

13. Je suis très favorable à l'adoption de pratiques agricoles durables et intelligentes face au climat au moyen de politiques, stratégies et investissements adéquats. Une attention particulière doit être accordée aux petits exploitants familiaux, qui forment l'épine dorsale des communautés rurales de votre région. Ceux-ci sont à l'origine de plus de 80 pour cent de la production agricole et possèdent entre 75 et 85 pour cent des terres agricoles.

14. L'un des rôles évidents des investissements publics est de permettre le pilotage d'innovations en matière d'incitations en faveur d'une gestion durable des terres et des eaux et de la conservation de l'environnement. Il s'agit de proposer des innovations technologiques via des services numériques

accessibles, adaptés et bon marché qui profitent aux petits producteurs, aux femmes rurales, aux petits entrepreneurs et aux communautés et villages ruraux.

15. Par exemple, la **priorité régionale 3 – Une agriculture plus respectueuse de l’environnement** – vise à lutter contre la pénurie d’eau et à agir pour le climat, ce qui constitue un défi de taille pour la région du Proche-Orient et de l’Afrique du Nord. L’objectif est de protéger les ressources naturelles, de combattre la déforestation, d’encourager les pratiques durables et de promouvoir de bonnes pratiques agricoles, en ayant particulièrement à l’esprit la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes.

16. Malgré la crise en cours dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord, où 80 pour cent de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté international, **des changements positifs sont à signaler**. La faim recule, et des progrès sont enregistrés grâce à des initiatives – telles que le **Forum arabe pour le conseil rural**, récemment mis en place –, qui contribuent au développement des chaînes de valeur alimentaires, en particulier dans les zones en proie à des conflits, et au renforcement du secteur agroalimentaire et des écosystèmes y afférents.

17. Au nombre des autres grandes mesures adoptées, on compte la création de l’**académie régionale de perfectionnement des compétences de direction**, qui vise à renforcer les capacités d’encadrement nécessaires à la transformation des systèmes agroalimentaires, la mise en place d’une unité chargée des stratégies et des politiques au sein du Bureau régional, qui fournira un soutien stratégique et adapté aux membres, la création d’un observatoire de la sécurité alimentaire et de la nutrition aux niveaux national et sous-régional et l’établissement de partenariats porteurs de transformation.

18. **Il est vital de préserver les connaissances et les innovations de la région au moyen du Cadre stratégique de la FAO pour 2022-2031**. L’accent qui est mis dans la région sur la création d’environnements alimentaires plus sains et sur l’approche «**Une seule santé**» est louable. En outre, les initiatives telles que la **coalition mondiale Champions 12.3** promeuvent la réduction des pertes et du gaspillage de nourriture. Lors du **Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires**, cette question a été inscrite parmi les grandes priorités. La **coalition mondiale Champions 12.3 a entrepris, en collaboration étroite avec la Banque mondiale et la FAO**, de transposer cette priorité au niveau des pays. Sur la base des diagnostics établis par les pays concernant la quantité de nourriture perdue et gaspillée, les étapes de la chaîne d’approvisionnement alimentaire auxquelles les pertes alimentaires se produisent et les raisons de ces pertes, des plans de mise en œuvre pourront être élaborés afin de recueillir des investissements pour lutter contre ces problèmes. Il va sans dire que le secteur privé joue un rôle crucial à cet égard. La réduction des pertes et du gaspillage alimentaires nécessitera un soutien résolu des pouvoirs publics et un cadre institutionnel adapté afin de créer un environnement porteur et de sensibiliser les différents acteurs. Je vous encourage à vous associer à cette initiative.

19. Nos partenaires, en particulier ceux qui relèvent du secteur privé et de la société civile, sont très bien placés pour produire ensemble des changements porteurs de transformation. Je me permets également de vous enjoindre de fournir un appui aux jeunes grâce à des programmes et à une **aide financière**, par exemple au bénéfice de jeunes entreprises. Les enseignements tirés de la mise en œuvre des programmes de la FAO dans la région mettent en évidence les retombées de l’appui apporté à la transition vers des systèmes agroalimentaires *plus* efficaces, *plus* inclusifs, *plus* résilients et *plus* durables.

20. Étant donné que l’approche adoptée consiste à s’adapter au contexte de chaque pays, la **décentralisation** est vue comme une nécessité en vue de mener une action efficace, et vos retours sur les ajustements qu’il est proposé d’apporter au réseau de bureaux de pays de la FAO sont essentiels. Je tiens à mentionner la recommandation formulée par le **Corps commun d’inspection** dans le cadre du récent examen de la gestion et de l’administration de la FAO. Celui-ci préconise de faire le point sur les bureaux régionaux et nationaux et de définir clairement leurs responsabilités afin de s’assurer qu’ils sont adaptés aux fonctions qui leur sont dévolues et qu’ils peuvent répondre aux attentes des membres, des donateurs et des institutions financières.

21. Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement les membres du personnel de la FAO qui, dans votre région et en particulier au niveau national, travaillent avec dévouement dans des circonstances difficiles, aux prises directes avec la souffrance de nombreuses personnes. Leurs efforts sont dignes d'éloges.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les ministres,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs les délégués,

22. Pour conclure, je dirai que la Conférence régionale pour le Proche-Orient a un rôle unique à jouer pour aider la FAO à définir ses politiques et à les mettre en œuvre. Je suis convaincu que la participation et l'engagement soutenus de vos gouvernements seront déterminants pour permettre à la FAO de continuer à vous servir. J'ai confiance dans votre capacité à contribuer avec efficacité à l'élimination de la faim et de la malnutrition dans le monde.

23. Comme vous avez pu le constater et l'entendre, le Directeur général et son équipe, ainsi que le personnel des bureaux de votre région, se tiennent prêts à remplir le mandat de la FAO, qui est aussi le nôtre, à savoir assurer la sécurité alimentaire en ne laissant personne de côté, et à poursuivre nos efforts collectifs en vue de **transformer les systèmes agroalimentaires** dans votre région.

24. N'oublions pas les célèbres paroles de M. Nelson Mandela: «Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse». Que son esprit, son courage et sa passion guident nos travaux!